

JUIN 2017

LETTRE AUX AMIS N° 92
Assemblée générale - exercice 2016

EDITO

Le 15 mai dernier nous recevions un e-mail d'Hélène Kombaté, notre correspondante de l'ONG FAR, qui, depuis trois ans accompagne, grâce au soutien de l'ADESDIDA, les AFPHY de Dapaong. Les AFPHY sont les associations de femmes pour la promotion de l'hygiène qui se sont donné pour mission de traiter les déchets ménagers de six quartiers de la ville de Dapaong. Dans ce message, Hélène nous apprend que des démarches patientes auprès de l'Ambassade des USA au Togo viennent de se concrétiser par un engagement sur trois ans pour le financement de l'équipement des AFPHY. Cette aide de plusieurs dizaines de millions de francs CFA est conditionnée à la poursuite de la participation de l'ADESDIDA. Inutile de vous dire que nous allons maintenir notre aide, et que nous sommes heureux de voir s'associer la première puissance mondiale à ce projet prioritaire pour l'hygiène, la santé et la préservation de la nature de la Région des Savanes.

Notre fierté et notre joie ont été quelque peu ternies le 1er juin par l'annonce du président Trump de se désengager de l'accord de Paris sur le climat, conclu le 12 décembre 2015 à la COP21 par son prédécesseur. On a du mal à comprendre comment une Amérique plus polluée serait une Amérique plus grande !

S'il est prévu 4 années pour que l'Amérique sorte totalement de cet accord, Trump a en réalité martelé à plusieurs reprises qu'il arrêterait tout de suite tout versement au fonds vert. Ce fonds d'aide aux pays les plus démunis a été créé pour les aider à accompagner la transition écologique. Rappelons que le Togo se classe parmi les dix pays les plus pauvres de la planète selon le FMI (2015).

Nous espérons que cette décision largement incomprise n'aura pas de répercussion pour le programme des AFPHY ni pour celui de Sangou Man, l'autre ONG du nord-Togo que l'ADESDIDA a aidé modestement pour la première fois cette année. Son projet de reboisement de la grande cuvette (874 km²) située entre les plateaux de Bambouaka et de Dapaong

vient d'être retenu par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Il s'agit d'aider les populations à protéger et valoriser les flancs des collines, actuellement impropres à l'agriculture car ravagés par les brulis, ainsi que les berges de la rivière Koulougona qui traverse la Fosse aux Lions. Sur 14 ha des jeunes arbres seront plantés (400 plants/ha), 60 ruches en terre seront installées, la culture du riz et le maraîchage y seront encouragés, la protection des berges sera faite par la plantation de vétiver, précieux atout contre la désertification et l'érosion des sols. Saluons le travail acharné de Salifou Bounélé qui, depuis 2008, a pris à bras le corps le problème de la déforestation de la Région des Savanes.

L'augmentation de la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, dû principalement à la combustion par l'homme d'énergies fossiles serait, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), en grande partie responsable du réchauffement global de la planète. Les changements climatiques qui en résultent ont notamment des effets induits sur les pratiques et les rendements agricoles.

Au nord-Togo, en ce mois de juin, c'est bien le début de la saison des pluies et des travaux des champs. Tous les agriculteurs regardent le ciel et l'implorant pour que l'eau ne manque pas et que les récoltes soient abondantes ; pour 90% de la population leur alimentation et leur survie en dépend.

Amis et membres de l'ADESDIDA continuez à nous apporter votre concours pour que des hommes et des femmes qui sont étrangers au réchauffement climatique de notre planète n'en subissent pas les conséquences et puissent continuer à vivre dignement dans le pays qui les a vu naître. Vous lirez ci-après le dernier message du Frère Vicente, directeur du Centre de Tami, et notre rapport d'activité pour l'exercice 2016.

Merci de nous renouveler votre confiance.

Bien amicalement,

Jean-Marie HOUDAYER
Président

SOMMAIRE

Page	1	éditorial du Président
Pages	2 et 3	courrier du Frère Vicente
Pages	3 et 4	rapport moral exercice 2016 : Jean-Marie Houdayer
Page	5 et 6	rapport financier 2016 : Ségolène Cuny
Page	7	souvenirs d'une ordination épiscopale
Pages	8	l'école et les filles - dons

LE COURRIER DU FRÈRE VICENTE

C'est avec plaisir que je partage une nouvelle fois la vie du Centre de Formation Rurale de Tami, au moment où j'entame ma sixième année de communication avec vous. J'avoue qu'il y a toujours des événements, des découvertes, des expériences à nous faire vibrer au rythme de cette œuvre de développement qu'est le Centre.

Vous le savez, la formation fondamentale se réalise avec les familles de jeunes agriculteurs qui, durant neuf mois, vont vivre ensemble ici ; nous pouvons dire qu'il s'agit d'un internat pour familles.

De janvier à la fin du mois de mars, le Centre était très silencieux et apparemment vide, les familles n'étant pas encore arrivées. C'est le temps pour réaliser le recrutement de nouvelles familles, le suivi de celles qui sont déjà passées par le Centre, la formation continue des moniteurs, la rénovation de quelques installations, ... histoire de s'assurer que tout est fin prêt pour accueillir le nouveau contingent de familles en avril.

Le recrutement et le suivi des familles nous obligent à effectuer de nombreuses expéditions dans des zones cachées et parfois difficiles d'accès ; ces déplacements nous permettent de toucher du doigt la réalité qui nous entoure. Cette année, nous avons ressenti avec plus d'acuité l'absence de jeunes en cette période. Où sont-ils partis ? ils ont émigré au Ghana, en Côte d'Ivoire ou d'en d'autres lieux pour trouver du travail dans les plantations ou dans les mines. Dans la majorité des cas, leurs familles ignorent même où ils se trouvent, toute communication devenant impossible... une disparition parfois sans retour ; peu nombreux sont-ils à revenir au bercail avec de l'argent. La majorité revient les mains vides et parfois avec le SIDA ou d'autres infections. La pertinence de la formation que nous proposons revient à amener les jeunes couples à s'installer dans leurs propres villages et à leur montrer comment trouver des sources de revenus, sans nécessité de départ au-delà de la frontière.

La connaissance des conditions de vie de notre « clientèle » nous aide à comprendre leurs réactions, à ajuster le type de formation proposée et à comprendre enfin à quel point nous sommes utiles aux personnes qui ont véritablement besoin d'être aidées.

En janvier, nous avons reçu la visite d'Ignasi Oliveras, ornithologue catalan, responsable du projet d'inventaire « oiseaux de Tami ». Avec ce séjour prend fin la dernière étape du travail de terrain, il lui reste maintenant le travail sur table qui consiste à analyser les résultats et tirer les conclusions qui s'imposent.

L'analyse de notre travail d'alphabétisation auprès des stagiaires nous permet de constater que les résultats obtenus ne sont pas à la hauteur de la plage horaire dédiée à cette activité. Pour tenter d'y remédier nous avons pris des dispositions, et durant la première semaine de mars, nous avons organisé à l'intention des moniteurs une formation spéciale portant sur l'alphabétisation des adultes avec un intervenant spécialiste en la matière. Nous espérons qu'en décembre, à la fin de la campagne, les jeunes qui sortiront de Tami arriveront à lire, écrire et parler aisément en français.

Fin mars le Fr. Antonio Domínguez est retourné dans sa communauté en Espagne. A son sujet, je voudrais partager avec vous le témoignage d'un Frère de La Salle, retraité et sans aucune expérience de l'Afrique mais qui a passé avec enthousiasme six mois ici en vue de renforcer notre petite communauté réduite à deux frères. Depuis Tami, nous te disons : merci frère Antonio !

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT



Au début d'avril, c'est au tour de frère Enrique Cepero de devoir rentrer en Espagne pour un contrôle médical ; le frère Pierre Claver Mensah, togolais, prend alors le relai.

A partir des 3 et 4 avril, la physionomie du Centre change : les familles sont de retour, au total 30 adultes et 26 enfants. Agnès, la responsable du jardin d'enfants doit supporter pour quelques jours les cris et les pleurs des petits, ils ne sont pas habitués à se séparer de leurs mères. Mais quelques jours après nous avons la satisfaction de constater le plaisir avec lequel ils courent pour être les premiers à entrer au réfectoire afin d'y déguster le petit déjeuner qui leur est préparé. Il devient clair que Tami recouvre une nouvelle vie et, cette année, la vie abonde, pour preuve, en moins d'un mois nous avons célébré trois naissances !

Les travaux, bien qu'identiques à ceux des années précédentes, paraissent du coup différents parce que les personnes par qui et pour qui ils sont faits sont différentes.

Le mois d'avril s'en va en nous laissant la pluie. Les travaux champêtres commencent avec entrain et nous regardons le ciel en implorant que ne manque pas l'eau nécessaire aux cultures et que les récoltes soient abondantes pour ainsi pouvoir partager beaucoup plus de vivres avec nos « élèves », nos familles.

Je vous embrasse tous, votre Frère Vicente.

Tami, le 03 mai 2017

Traduction du Fr. Pierre Claver

La 45^{ème} assemblée générale de l'association s'est tenue au Collège Stanislas le samedi 25 mars 2017 et s'est ouverte à 16h.

Après avoir remercié M. Frédéric Gautier, directeur de Stanislas, de nous accueillir une nouvelle fois cette année, Jean-Marie Houdayer a pu qualifier l'année 2016 de bonne année pour l'Adesdida.

En France, le conseil s'est réuni à 5 reprises (10 février, 9 avril, 12 mai, 22 septembre, 14 décembre). Notre association a maintenu ses partenariats, historique avec Stanislas, et plus récents avec la fondation E.G. Afrique, et Foi et Développement de la paroisse Saint François de Salles de Paris. Aucun voyage de groupe au nord du Togo en 2016 (mais un prévu en octobre 2017), notre vice-présidente, fidèle à son habitude, est cependant restée d'octobre 2016 à début janvier 2017 au Togo et a pu représenter l'association auprès de nos différents partenaires, auprès de qui elle s'est informée sur l'avancement des projets que notre association soutient.

Notre partenariat avec Stanislas s'est concrétisé par deux séances de témoignages devant la section de 5^o, des conférences aux neuf classes de seconde dans le cadre du programme d'histoire-géo, ainsi qu'à une classe SEGPA. A la rencontre des parents l'association a été invitée à tenir un stand d'information à la fête de Stan, en mai.

Les membres de l'association et donateurs ont maintenu leur participation financière à un bon niveau, qu'ils en soient ici remerciés ; il conviendrait cependant que chacun des 80 contributeurs s'engage sur l'année qui vient à trouver au moins un(e) ami(e) ou une connaissance qui apporterait une contribution à l'ADESIDIDA, ce serait merveilleux !

Au Togo, l'aide à Tami (fonctionnement) est restée inchangée. Tami poursuit sa mutation, après le passage à un an de la formation, l'attention est portée sur le renforcement et la cohésion de l'équipe. La plus ancienne des monitrices, Philomène Kolani Nomabé (photo) a quitté le centre pour prendre une retraite bien méritée à Dapaong ; qu'elle soit ici vivement remerciée pour tout le travail et le dévouement dont elle a fait preuve. Une équipe plus jeune et motivée se manifeste. Le suivi renforcé dans les villages après l'année de stage se met en place progressivement. On notera le souhait du directeur Fr. Vicente d'introduire des cours de français, les stagiaires ont désormais un niveau plus élevé quand ils arrivent au CFRT et c'est maintenant possible de tenter de communiquer en français (l'une des langues nationales du Togo).

Le soutien aux autres projets de développement du diocèse a été particulièrement important en 2016, et nous avons même élargi notre soutien à une nouvelle association.

- Projets proposés par l'O.C.D.I. : équipement des jardins d'enfants de Djiapéni et Tchankunkong, et du groupe d'alphabétisation de Sadori Mango.
- Projets proposés par le FAR : soutien aux productrices de tomates et alphabétisation des femmes rurales. (don fléché). Egalement poursuite pour la 3^{ème} année consécutive du soutien aux femmes AFPHY (projet initié et porté pendant deux années par Myriam Cappello). Grâce au bel investissement et au soutien d'Hélène Kombaté les femmes ont pu poursuivre leurs activités après le départ de Myriam.
- Projets initiés par le dispensaire de Nadjundi : aide à la scolarisation des orphelins soutenus par les sœurs, et équipement en livres du collège de Tchiégé-Nadjundi.

De son côté la Bibliothèque de Nassablé a vu son équipe d'animation divisée par deux avec la création d'une maison d'accueil pour les jeunes et étudiant(e)s à Lomé. Nous continuons à soutenir l'activité du Centre de jeunes/bibliothèque de Dapaong même si en 2016 ça ne s'est pas concrétisé financièrement. Le projet de liseuses un temps proposé pour cette bibliothèque s'avère difficile à mettre en place car trop précoce. Il faudrait vraisemblablement orienter le projet à l'avenir vers l'équipement progressif de sections entières de collège ou lycée. Voici la réponse donnée par l'UNESCO que nous avions sollicitée :

« Je salue votre initiative dont les objectifs correspondent à ceux défendus par l'Organisation. En effet, le Programme Mémoire du monde, mis en place en 1992, part du principe que le patrimoine documentaire du monde appartient à tous, et qu'il devrait être entièrement préservé pour le bénéfice de tout un chacun et accessible à tous, de manière permanente, sans obstacle aucun, compte étant tenu des spécificités et pratiques culturelles qui s'y rattachent. Mémoire du monde a pour objectif de faciliter la conservation du patrimoine documentaire mondial avec les techniques les mieux appropriées, mais également d'aider à en assurer un accès universel. Ainsi, l'UNESCO, à travers ce Programme, reconnaît et favorise le rôle des bibliothèques et des archives et porte une attention particulière au renforcement de leurs capacités. Toutefois, en raison de restrictions budgétaires, le Programme ne dispose pas, dans le cadre de son budget régulier, des fonds nécessaires pour la mise en œuvre d'un tel projet. »

Enfin le principe de soutenir l'association Sangou Man a été acté pour 2017. Les dons des amis et de la famille d'Yves Antheaume nous ont permis d'engager la dépense pour l'équipement de femmes en machines et moulins pour traiter le néré et le karité.

Dans le diocèse nous avons eu la surprise et la joie d'apprendre la nomination d'un nouvel évêque pour Dapaong en la personne de l'abbé Dominique Guigbilé. Il a été intronisé le 5 février dernier (voir photos ci-après).

Souignons enfin l'aide spécifique apportée par Foi et Développement à la paroisse de Bambouaka pour la vie de la communauté ; c'est la seconde année qu'est apportée cette aide unanimement appréciée. Le curé, le père Franck, a été appelé à d'autres fonctions dans le sud du Togo et a été remplacé par le P. Dieudonné.

Les perspectives 2017 restent bonnes, nous continuerons à aider avec l'argent du bol de riz de Stanislas des projets destinés majoritairement aux enfants. Une nouvelle demande apparaît dans les paroisses avec l'établissement de jugements supplétifs pour des enfants qui n'ont pas été déclarés à leur naissance. Sans existence juridique ils rencontrent plein d'obstacles notamment pour s'inscrire à l'école et passer des examens, un gros travail d'information des parents doit être fait pour qu'ils inscrivent leur nouveau-né à l'état civil.

Poursuivre nos aides concrètes pour le développement économique et social de la région des Savanes au nord du Togo demeure notre but ; et cela nous ne le pouvons que grâce aux dons - parfois généreux – et surtout fidèles que nous recevons. Que tous nos donateurs soient ici vivement remerciés.

Résolution n°1 : le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Sékolène Cuny, trésorière de l'association présente alors son rapport financier :

Le nombre des donateurs particuliers et la collecte restent stables. Nous avons bénéficié de dons exceptionnels versés lors des obsèques de M. Antheaume, membre fidèle de notre association. Le Bol de riz des élèves et enseignants de Stanislas, particulièrement élevé en 2015, a baissé de 17% en 2016 revenant au niveau de 2014.

Nos partenaires ont poursuivi leur aide aux réalisations du diocèse : la Fondation EG Afrique, que nous remercions vivement en la personne de Christian Galtier, son président, a financé par l'intermédiaire de notre association des équipements en matériel agricole pour 14 600€ au CARTO et pour 5 000€ à TAMI. Le groupe Foi et Développement a continué d'apporter son soutien à la paroisse de Bambouaka avec un versement annuel de 1 000€ (versé en quatre fois). Le concert du 15 octobre donné en l'Eglise St François de Sales par l'Ensemble Isabella d'Este a rapporté 880€ net.

L'ADESDIDA s'est engagée depuis sa création à financer le fonctionnement du Centre de Formation Rurale de Tami (et de son centre maraîcher) ; cet engagement annuel de 16 000€ a été renouvelé en 2016, de même que l'engagement pour la scolarisation des orphelins du dispensaire de Nadjundi (2 000€), et pour le suivi des associations de femmes AFPHY (1 500€), et à Bambouaka (1 000€). C'est donc un total de 20 500€ qui a été apporté pour le développement du diocèse de Dapaong auquel s'ajoute des financements plus ponctuels de projets du diocèse pour un montant de 11 004€ ; à savoir : via l'OCDI : 2 625€ de livres scolaires pour Tchiéglé Nadjundi, 1 635€ d'équipement de jardins d'enfants de Djapéni et Tchankunkong et 2 531€ au groupe d'alphabétisation de Sadori-Mango, via le FAR : 3 000€ aux productrices de tomates et 1 198€ pour l'alphabétisation des femmes rurales.

A la bibliothèque de Dapaong/Nassablé, nous avons cette année seulement pris en charge un antivirus informatique pour 15€ !

L'exercice se solde par une insuffisance de 573€ mais notre trésorerie nous permet d'assumer nos engagements pour 2 ans et nos frais de fonctionnement restent à un niveau très faible. Nous devons cependant rester mobilisés.

Résolution n°2 : le rapport financier est adopté à l'unanimité.

L'assemblée remercie particulièrement Sékolène pour sa forte implication dans le fonctionnement de l'association.

Les mandats de quatre administratrices arrivaient à renouvellement.

Mesdames Blanc, Cuny, Houdayer et Liechtmaneger ont soumis le renouvellement de leurs mandats au vote de l'assemblée. Toutes quatre ont été remerciées pour leur engagement à la vie de l'association.

Résolution n°3 : Marie-Jo Blanc, Sékolène Cuny, Monique Houdayer et Nicole Liechtmaneger sont réélues à l'unanimité pour 3 ans.

L'assemblée se termine à 18h, après la présentation d'un diaporama sur l'ordination épiscopale de Mgr Dominique Guigbilé grâce aux photos obligeamment transmises par le P. Gabriel Kpandjar (voir page 7), et suite à un exposé par Gabrielle Huet, vice-présidente, de son cheminement et de ses rencontres pour l'écriture de son nouveau livre *Chemin d'école au Togo*.

RECETTES	2016	2015
Cotisations et dons	19 098	18 855
Obsèques Yves Antheaume	1 660	
Foi et Développement St François de Sales	1 425	4 550
Fondation EG Afrique	19 600	19 500
Rentrées diverses		
bol de riz	8 986	10 869
stands et divers	55	55
livres	21	229
concert	880	609
Produits financiers	279	422
Total des recettes	52 003	55 089
 DEPENSES		
Fonctionnement du centre de formation rurale de Tami	16 000	16 000
Soutiens Fondation à Ogaro et Tami	19 600	19 500
Soutien à d'autres projets du diocèse de Dapaong	15 504	17 131
Lettre aux Amis	575	719
Imprimés dépliant		540
Frais de fonctionnement	195	258
Livres	455	1 276
Services bancaires	247	279
Total des dépenses	52 576	55 703
Résultat de l'exercice	-573	-614



Ce sont six membres de l'association qui se rendront au nord du Togo du 26 octobre au 6 novembre prochain pour visiter nos amis et partenaires de Tami, Ogaro, Nadjundi et Dapaong. Quelques journées bien remplies en perspective qui seront insuffisantes à combler notre soif de connaître et de partage.

Nous ne manquerons pas de vous rapporter nos rencontres et nos impressions dans une prochaine Lettre aux amis.

L'ORDINATION
ÉPISCOPALE DE MGR
DOMINIQUE GUIGBILÉ



Le pape François et
Mgr Dominique Guigbilé



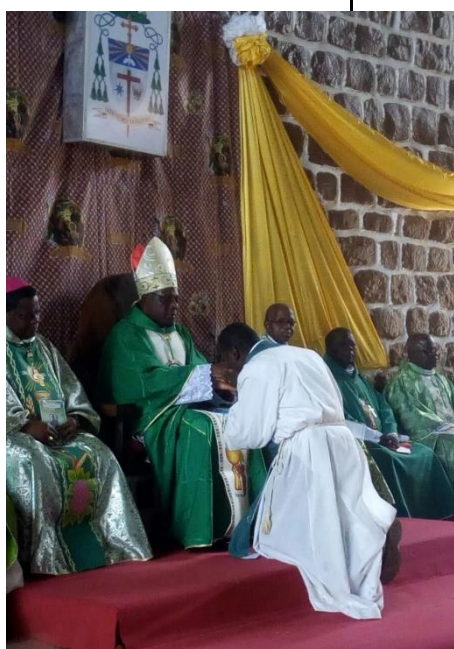
La foule des chrétiens assemblée à Dalwak
le 4 février 2017



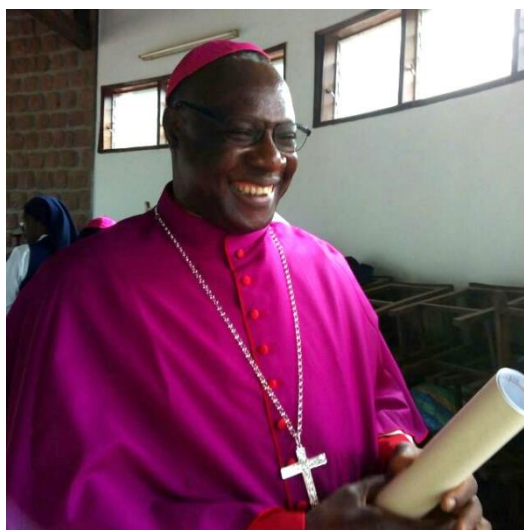
Mgr Dominique reçoit sa mitre des
mains du Cardinal Philippe
Ouedraogo, Archevêque de
Ouagadougou



Mgr Dominique et son
prédécesseur, Mgr Jacques
Anyilunda



Mgr Dominique dans sa
Cathédrale, le 5 février



Un homme épanoui, serviteur de Dieu et de ses frères

LA SCOLARITÉ DES FILLES
ENTRAVÉE ?

LE POIDS DES MOTS

Au Togo, l'école est gratuite et obligatoire jusqu'au CM2. Si la parité filles-garçons est quasiment respectée à l'entrée au CP : 91,6 % - 93,3 % on constate une déperdition qui ne va qu'en s'accroissant tout au long de la scolarité. À la fin du primaire les chiffres sont : 80% - 86,9 %, à l'entrée au collège : 61,7% - 65,4% et à la fin du collège : 28,9% - 43,9% ; enfin à l'entrée au lycée : 13% de filles et 22% de garçons. Ces pourcentages ont pour base le nombre d'élèves entrés au primaire, ils sont extraits de l'annuaire des statistiques scolaires togolaises 2013-2014.

La sous-scolarisation des filles est donc bien réelle ; cela est dû vraisemblablement à des raisons historiques, économiques (manque de moyens pour payer la scolarité « l'écolage »), mais également au poids de la tradition.

La tradition assigne la femme au foyer et à la procréation ; les filles sont initiées dès leur plus jeune âge à la tenue de la maison. Voilà ce qui se dit en Moba (la langue parlée à Dapaong) pour connaître le sexe du nouveau-né : on demande "SAAN PUGN CINCANN PO BII DIEOG PO I ?" littéralement : l'étranger a-t-il agrandi l'extérieur ou l'intérieur ? car les garçons restent habituellement dehors dans la cour externe (de la soukala) et les filles sont à l'intérieur, souvent dans la cuisine.

En langue Mossis (parlée au Burkina Faso) si un homme s'adresse au père d'un nouveau-né pour savoir si c'est un garçon ou une fille, il pourra utiliser l'expression : « YAA TONDO BI YAA SAANA ? qui peut se traduire par « c'est nous (tondo), ou c'est une étrangère (saana) ? ». En répondant « Yaa saana » « c'est une étrangère » on comprend que c'est une fille ; la réponse « Yaa tondo » devant se comprendre par « c'est un garçon » puisqu'il s'agit d'une conversation entre deux hommes.

Cette tradition explique toujours la priorité donnée aux garçons qui sont héritiers au détriment des filles, lesquelles sont appelées à quitter leur famille pour rejoindre celle de leur mari. La femme à sa naissance, et pour le reste de sa vie, sera donc « étrangère » et en particulier dans la famille de son mari. S'il venait à décéder la femme (et ses enfants) risquent d'être chassés et de tout perdre, y compris le logement familial, sauf à épouser le frère de son mari. Des liens sont tissés entre familles avant même que la jeune fille soit pubère. Ces alliances sont encore trop souvent le corollaire de mariages précoces et forcés, et des freins évidents à la scolarisation des filles. Beaucoup de chemin reste donc à faire pour l'amélioration de la condition féminine.

Jean-Marie Houdayer

Sources : *Chemins d'école au Togo* de Gabrielle HUET, Jean-Baptiste TATOUBA, et article du P. Maurice OUDET, père blanc, missionnaire au Burkina Faso paru dans l'Echo de Stan, en juin 2016.

FAIRE UN DON

Traditionnellement c'est à l'Assemblée Générale que nous faisons appel à dons. La défiscalisation des dons aux associations d'intérêt général permet d'augmenter sensiblement la contribution adressée à l'Adesdida. Si vous comptiez lui réserver 100€ pour 2017, vous pouvez, avec la déduction de 66% qui vous est accordée par le fisc, établir un chèque de 295€ !

Par avance nous vous remercions de votre générosité.



Bulletin de versement à l'ADESDIDA (pour le développement du nord du Togo)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mail :@.....

Je verse la somme de 65 €, 85 €, 110 €, autre :€

Je souhaite acheter « Chemins d'école » au prix de 17 € frais de port compris (en France)

▶ Je recevrai un reçu fiscal pour déduire 66% de ce don de mes impôts.

Je souhaite recevoir la « Lettre aux Amis »

Tout chèque doit être
adressé à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbas
75017 Paris